

Bâtir une économie de la paix – un bref survol biblique de Genèse à Apocalypse

Colloque EoF « Bâtir une économie de la paix » - 08/11/2025

Définir les termes

Avant de commencer notre survol biblique, je vous propose de définir les termes.

L'économie

Le mot « Économie » vient du grec *oikonomia* (administration de la maison, [Luc 16.2-4](#)), utilisé également dans le NT pour parler de la gestion confiée par Dieu.

Dans ce survol, je considérerai l'économie au sens large : la production, la gestion et les flux de ressources, ainsi que les relations humaines qui interviennent dans ces flux.

La paix

Dans le contexte biblique, la paix est bien plus que l'absence de conflit.

La paix biblique (Shalom) est un bien-être intégral, une plénitude qui englobe la justice, la prospérité (juste) et des relations justes avec Dieu, les autres et la création.

[Ésaïe 32.17](#) : « L'œuvre de la justice, ce sera la paix, et le produit de son activité, ce sera la tranquillité et la sécurité pour toujours. »

C'est l'état dont l'homme et la femme jouissaient à la création du monde.

Dans la Genèse

La création

Dans Genèse 1.26-28, nous voyons le projet de Dieu pour l'homme et la femme :

²⁶ Puis Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ! Qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » ²⁷ Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme. ²⁸ Dieu les bénit et leur dit : « Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la ! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre ! »

De ce premier texte nous pouvons relever l'immense dignité que Dieu accorde à l'homme et la femme en les créant « à son image », capables d'exercer, à l'image de Dieu, une domination bienveillante sur la création. Notons aussi la mission qu'il leur confie de remplir la terre et la soumettre, ce qui implique, bien sûr, le développement économique nécessaire à une population nombreuse couvrant toute la terre.

En Genèse 2, nous avons une description du jardin d'Éden qui respire la paix et l'abondance. Puis aux v. 15-17, Dieu précise son projet pour Adam et Eve :

¹⁵ L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour qu'il le cultive et le garde.

¹⁶ L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : « Tu pourras manger les fruits de tous les arbres du jardin, ¹⁷ mais tu ne mangeras pas le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras, c'est certain. »

Dieu appelle l'homme à cultiver et garder ce jardin au merveilleux équilibre, mais pour cela, il devra faire des choix, décider ce qui est bien et mal. Mais ces décisions éthiques se feront en dialogue avec Dieu, et non de façon autonome. C'est ce que représente à mon sens l'interdit de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

La chute

En Genèse 3, nous voyons l'être humain faire ce choix désastreux de l'autonomie en mangeant du fruit défendu, brisant instantanément la relation avec Dieu (dont ils ont maintenant peur), avec lui-même et son vis-à-vis (ils ont honte de leur nudité), et avec la nature, dans laquelle le travail devient pénible. Dès le chapitre 4 de la Genèse, nous voyons les conséquences les plus dramatiques résulter de ces relations brisées : Caïn assassine son frère Abel. Mais dès la Genèse, et jusqu'à l'Apocalypse, nous voyons Dieu mettre en place un plan pour sauver l'être humain des conséquences de son choix, pour restaurer les relations brisées. Dieu va se choisir un homme, Abraham, au travers duquel il va se mettre à part un peuple parmi sa descendance, le peuple d'Israël, à qui il va révéler graduellement sa volonté, et son plan de salut qui culminera par la venue de Jésus. C'est Jésus qui, par son sacrifice à la croix, permet la réconciliation avec Dieu et pose les bases d'une économie durable de la paix.

Dans la Loi de Moïse

Une étape essentielle dans la révélation est le don de la Loi à Moïse, l'homme que Dieu a choisi pour libérer son peuple de l'esclavage en Égypte. Cette Loi touche de nombreux aspects de la vie humaine, et également la vie économique. Voici quelques exemples...

[Lévitique 19.9-10](#) : commande de ne pas moissonner jusqu'au bout du champ, de laisser les coins et les épis tombés pour le pauvre et l'étranger. En même temps qu'il pourvoit aux besoins des nécessiteux, ce commandement prend en compte le besoin pour le pauvre de conserver sa dignité en subvenant à ses besoins en travaillant de ses mains.

[Lévitique 25.8-17](#) : Tous les 50 ans, la Loi prévoyait la restitution des terres à leurs propriétaires initiaux, et la libération des esclaves. Cette loi évitait la concentration excessive des richesses et maintenait l'équité sociale.

[Deutéronome 15.7-11](#) : Ce passage promet la bénédiction divine à celui qui sait se montrer généreux envers le pauvre : « ¹⁰ Donne-lui, et que ton cœur ne lui donne point à regret ; car, à cause de cela, l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans tous tes travaux et dans toutes tes entreprises. »

[Deutéronome 28.1-14](#) : La Loi se termine par un avertissement solennel : Dieu promet à son peuple la bénédiction à tous les niveaux, y compris ses entreprises s'il obéit à ses commandements : « ⁸ L'Éternel ordonnera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers et dans toutes tes entreprises. » (28.8). Il promet, par contre, la malédiction à son peuple dans tous les domaines, y compris dans ses entreprises, s'il y désobéit (28.20).

Dans les livres historiques

Le Roi d'Israël qui incarne le mieux cette relation étroite entre fidélité à Dieu et à sa Loi, et bénédictions matérielles et prospérité est le roi Salomon.

[1 Rois 3.9-14](#) : Salomon demande à Dieu la sagesse pour juger le peuple d'Israël avec justice. Dieu la lui accorde, et lui promet en plus la richesse et la gloire, au-dessus de tous les rois qui l'ont précédé.

[1 Rois 10](#) : la reine de Séba rend visite à Salomon et lui dit : « ⁹ Béni soit l'Éternel, ton Dieu, qui t'a choisi pour te placer sur le trône d'Israël ! C'est parce que l'Éternel aime éternellement Israël qu'il t'a établi roi pour que tu exerces le droit et la justice. » (10.9) [...] Un peu plus loin, il est dit : « ²⁷ Le roi rendit l'argent aussi commun à Jérusalem que les pierres » (10.27)

Dans les textes de sagesse

Les sages d'Israël dont Salomon est le plus célèbre ont apporté une réflexion et des principes éthiques et pratiques, non pas macro-économiques, mais individuels et relationnels, qui sont le fondement même d'une économie saine et pacifique.

- La sagesse encourage l'effort honnête et met en garde contre la négligence. La paix économique n'est pas acquise par magie, mais par un travail diligent. ([Proverbes 6.10-11](#), [Proverbes 14.23](#))
- La dette et se porter garant pour autrui sont des pièges qui détruisent la liberté (et la paix relationnelle) ([Proverbes 22.7](#), [Proverbes 6:1-3](#))
- La capacité à jouir simplement des fruits de son travail est la seule richesse véritable. Une économie de la paix doit être libérée du cycle infini de l'avidité et de l'insatisfaction. ([Ecclésiaste 5.10, 18-20](#))

Dans les prophètes

Malheureusement, au cours de son histoire, le peuple d'Israël va bien peu mettre en pratique la Loi de Moïse, et Dieu enverra de multiples prophètes le rappeler à l'ordre, y compris sur le plan des relations économiques.

Les prophètes insistent sur la justice économique comme signe de fidélité à Dieu. Ils dénoncent :

- La fraude commerciale, les balances fausses ([Amos 8.4-8](#), [Michée 6](#))
- La concentration des richesses ([Ésaïe 5.8-9](#))
- L'exploitation des travailleurs ([Jérémie 22.13-17](#))
- L'usure et corruption ([Amos 8.4-8](#), [Ézéchiel 22.12-13](#))
- Ils recommandent la solidarité avec les pauvres ([Ésaïe 58.6-10](#))

Les prophètes annoncent également une Nouvelle Alliance, au cours de laquelle Dieu accordera aux membres de son peuple le pardon de ses péchés et un cœur nouveau, un esprit nouveau, qui leur permettra de mettre en pratique la Loi de Dieu qui sera inscrite dans leurs cœurs ([Jérémie 31.31-34](#), [Ézéchiel 36.26-27](#)).

Dans les Évangiles, les Actes et les Épîtres

Jésus dans les Évangiles et les apôtres à sa suite dans les Actes et les épîtres sont au cœur de la réflexion sur l'Économie du Royaume, apportant une dimension radicalement nouvelle au concept de Shalom. Ils déplacent le centre d'intérêt de la loi nationale à la transformation personnelle et communautaire.

- La fidélité à Dieu doit primer sur la recherche de sécurité matérielle et l'accumulation. L'avidité est une forme d'idolâtrie qui rompt la relation de paix avec Dieu. ([Matthieu 6.24](#), [Luc 12.33-34](#), [1 Timothée 6.6-10](#))
- Jésus demande à ses disciples une générosité qui va au-delà de la Loi (donner à l'ami) pour inclure l'ennemi et le pauvre, car cela révèle la nature profonde du Royaume de Dieu ([Luc 6.34-35](#), [Matthieu 25.40](#), [1 Timothée 6.17-19](#))
- Jésus sait qu'aucun de ses disciples n'est capable de vivre pleinement la Loi du Royaume, s'il n'est purifié et radicalement transformé par Dieu lui-même, s'il ne naît de nouveau. Jésus est celui qui permet, par son sacrifice, la Nouvelle Alliance promise par les prophètes ([Jean 3.5-8](#), [Luc 22.20](#)).

- Les Actes décrivent l'impact de l'Évangile sur la vie économique de la première communauté chrétienne, présentant un modèle de partage radical issu non de la contrainte, mais de la foi commune ([Actes 2.44-45](#), [Actes 4.34](#), [2 Corinthiens 9.7](#)).

Dans l'Apocalypse

L'Apocalypse (ou le livre de la Révélation que l'Apôtre Jean a reçue à Patmos) offre une perspective unique et finale : la condamnation de l'économie injuste du monde et la promesse de la nouvelle économie du Royaume de Dieu.

- L'Apocalypse dépeint le système mondial injuste comme la "Grande Babylone," une ville symbolique qui représente l'alliance de la puissance politique et de l'avidité économique. Ce système est intrinsèquement opposé à la paix et à la justice, et il sera condamné. ([Apocalypse 18.7,11-13](#))
- Dans le contexte de la fin des temps, la fidélité à Dieu est testée par la participation au système économique inique de la Bête, qui exige une allégeance totale ([Apocalypse 13.16-17](#)).
- L'Apocalypse se termine par la vision des splendeurs de la Nouvelle Jérusalem, le contraste absolu avec Babylone, car là Dieu et le Christ en gloire habitent parmi les hommes, et rien de souillé ne peut y pénétrer ([Apocalypse 21.24-26](#)).